

# Handicap. « Nous demandons toujours une reconnaissance des AESH »

« **En un an, beaucoup de choses se sont passées** », sourit Lysiane Claire. La présidente de l'association des AESH 76 se souvient de la date de création de la structure, le 29 août. Depuis, elle s'est fait connaître en participant à de nombreuses actions, notamment pour faire valoir les droits des AESH, les accompagnants des élèves en situation de handicap. Aujourd'hui, l'association compte 23 membres. En majorité de la région dieppoise mais aussi du reste du département.

## Un an d'existence

La première assemblée générale a eu lieu lundi 24 août, à l'Entrepôt. L'occasion de faire le point à quelques jours de la rentrée scolaire. Si les contrats ont déjà été signés en amont cette année, il reste le problème des affectations. En début de semaine, 95 % des AESH ne connaissaient pas le lieu où elles vont bientôt exercer. Ni quels enfants elles auront en charge. Seuls, les AESH en CDI sont davantage fixés. Il reste des points à améliorer.

Cette association leur permet surtout de se fédérer et de s'épauler dans les moments difficiles. Comme l'année dernière où nombreux sont ceux qui n'ont pas eu de salaire avant plusieurs mois. « **Une situation chaotique** », rappelle Lysiane Claire. En effet, les AESH n'ont toujours pas de statut. La gestion de leur dossier est donc particulièrement complexe. C'est pourquoi l'association leur offre la possibilité de faire connaître les spécificités de leur métier et leurs besoins en formation.

« **Nous avons, par exemple, participé à la Journée des Dys** », souligne-t-elle. Car, les AESH font aussi partie du maillon de la chaîne quand il faut aider un enfant en difficulté. Des échanges ont eu lieu avec l'association Adapt'tout Dys et avec des professionnels du secteur médicosocial. « **Le rectorat serait aussi intéressé pour travailler avec nous**, ajoute Lysiane Claire. **Il s'est engagé à nous rencontrer pour développer les formations auprès des AESH.** »

## Dans le concret

L'association va aussi travailler avec le pôle ressource santé de la Ville de Dieppe. L'idée : pouvoir répondre à des problématiques auxquelles les AESH sont confrontés au quotidien comme la gestion des émotions chez l'enfant, la sexualité des adolescents... La présidente de l'association milite aussi pour que tous les AESH passent une

formation aux premiers secours. Et le 6 septembre, la présidente et quelques membres seront présents au Forum des associations, organisé par la Ville de Dieppe.

« **On essaie d'être dans le concret, de faire avancer les choses, de répondre aux besoins des AESH** », dit Lysiane Claire. Un véritable réseau s'est constitué, notamment avec les divers collectifs existants sur le territoire. « **Nous pouvons ainsi mieux orienter les personnes suivant leur problématique** », note celle qui exerce à l'école Sonia-Delaunay. Ainsi, les AESH peuvent être soutenus. « **Nous espérons rassembler davantage encore** », sourit-elle.

Lors de l'assemblée générale, cinq membres honorifiques ont été remerciés « **pour leur soutien sans faille** » : le député Sébastien Jumel, le maire Nicolas Langlois, Alain Catherin du collectif AESH Normandie, Mathias Dupuis le secrétaire général de la CGT et François-Xavier Durand du syndicat CGT Educ'action.

Pratique

L'association des AESH 76 est présente sur Facebook pour plus de renseignements.

Camille Larher



L'association compte 23 membres après une première année d'activité.